

Mardi 28

14230

## Rapport de la Yougoslavie

Nous apportons le bulletin de travail de la Cinéma-thèque Yougoslave et comme son complément nous ajoutons l'album de photos qui peut mieux illustrer notre travail.

1/ Au début de mois mars de 1952 nous avons ouvert notre Musée. Nous avons obtenu la salle de notre Musée par l'adaptation d'un petit cinéma au centre de Belgrade. Jusqu'à présent nous avons eu trois expositions dans notre Musée. Premièrement l'exposition de: "La naissance du film", puis l'exposition de travaux scénographiques pour les films de production nationale et enfin l'exposition sur la vie et les travaux de Mr. le professeur Slavko Vorkapitsch, qui après trente ans de travail en Hollywood, est retourné dans son pays où il participe activement à la production des films et où il est, en même temps professeur à l'Académie de l'art cinématographique.

Au cours des huit mois nous avons eu presque cent mille visiteurs. A côté de ça nous avons organisé une centaine de représentations à la demande de l'Académie du théâtre, de l'Académie des beaux arts et des autres institutions scientifiques. Maintenant notre Musée a ses visiteurs permanents. Ce sont généralement des professeurs, les artistes, des hommes de sciences.

Ayant l'intention de présenter ses expositions aux hommes qui travaillent dans la province, notre cinémathèque a organisé une exposition ambulante avec un programme qui contient sept films classiques. Un grand nombre de visiteurs et leur grand intérêt sont le témoignage du succès de cette exposition. Elle est aujourd'hui à Zagreb.

2/ Pour garder des films, nous avons bâti six magasins qui sont sous la terre et isolés l'un de l'autre. Les magasins sont modernes, avec la température qui varie entre 14 et 24 degrés.

3/ Nous avons arrangé notre bibliothèque qui compte presque sept cent cinquante membres constants. Elle a été visitée au cours de l'année dernière par presque dix mille personnes.

A côté des livres qu'on a énuméré l'année dernière, la bibliothèque est enrichie de cent cinquante livres nouveaux sur l'art cinématographique et sur l'art en général. Nous sommes abonnés régulièrement aux quarante revues étrangères où l'on traite des films.

4/ Avant l'ouverture du Musée au cours des mois d'hiver 1951 - 1952, Grâce à l'aide de l'institut du film britannique, de cinémathèques française et italienne et de la salle de lecture américaine à Belgrade, notre cinémathèque a organisé des représentations spéciales que ont présenté retrospectivement le développement de l'art cinématographique dans ces pays.

Les représentations ont été destinées au public invité et qui s'intéresse pour cette sorte de films et elles ont eu un grand succès.

5/ Quant à l'enrichissement de cinémathèque par des oeuvres cinématographiques yougoslaves et étrangères, nous avons fait

Ozep

tout notre possible pour obtenir des films intéressants. Nous avons trouvé des films documentaires serbes avec des scènes des guerres balcaniques de 1912-1914, de la première guerre mondiale, ainsi que des documents de notre passé politique d'avant la guerre. Parmi des films étrangers on a retrouvé un assez grand nombre des films muets dont je nomme quelques uns: "Le cadavre vivant" du régisseur Ocepa, "La rue sans joie" de Paps, "Manon Lescaut" avec Jhon Barimore, "Les Boèmes" avec Ditarlé et Marie Jacobinie, le film de Blom "La noce sous la révolution" etc. Un grand nombre de films muets qu'on a retrouvé dans notre pays n'a pas une valeur artistique durable, mais quand même ils ont été pris pour la collection de cinémathèque car ils représentent un exemple caractéristique de la production d'une période et d'une conception particulière de l'art cinématographique, et ceci est important pour nous.

Nous nous sommes procurés des films classiques suivants: "Le cuirassé Potemkin", "Le dernier homme", "La fin de Petersbourg" . . . .

Au cours de cette année la cinémathèque a présenté dans notre province un programme de films classiques. Les collaborateurs et des artistes de cinémathèque ont voyagé dans la province et ils ont fait des conférences avant les représentations. L'année prochaine notre institution essaya la distribution des films par les clubs d'amateurs, c'est à dire de la même façon que l'institut du film britannique. Ce sont des résultats obtenis au cours des années entre le deux congrès. en

blockhaus

Cependant, on ne doit pas croire que nous n'avons pas eu des defficultés. Nous ne pourrions pas atteindre ces résultats si notre Etat ne nous avait pas généreusement aidés; il nous a accordé des crédits pour l'ouverture du Musée, pour la construction des magasins, pour la formation de la bibliothèque et en même temps il nous a dotés d'une subvention régulière nécessaire pour notre travail.

Voilà ce que nous avons à dire de notre travail de l'année dernière.

Après cela je voudrais dire quelques mots de rapports de notre cinémathèque avec des autres membres de FIAF. C'est seulement l'institut du film britannique ainsi que les cinémathèques française, italienne, et autrichienne qui nous ont aidés; les autres se sont contentés de nous répondre avec politesse.

Nous ne comprenons pas cette attitude et nous croyons que c'est parce que notre institution est encore jeune et qu'elle n'est pas un membre régulier de FIAF, ou parce que le catalogue avec des films de cinémathèque n'est pas encore publié.

Le problème suivant que je pose est celui de l'enrichissement des cinémathèques par les films de la production nationale. Quoique le congrès dernier s'est occupé de ce problème il paraît que les conclusions n'ont pas eu beaucoup de succès et n'ont pas été réalisées. Notre cinémathèque possède seulement cinquante pour cent de la production du film national, car, même que nous l'Etat nous aide beaucoup et nous donne

bien que

de cela

toute sorte de benefices, nous avons des difficultés et des incompréhensions de la part de certaines productions.

L'enrichissement de chaque cinémathèque par les copies des films de sa production nationale est un problème très important pour nous, dont la réalisation faciliterait un contact plus étroit entre les membres de FIAF.

Enfin, je considère qu'il est nécessaire de renseigner le congrès sur nos plans pour l'année prochaine; on a prévu d'organiser l'exposition des cinémathèque française et autrichienne à Belgrade. Ensuite, les représentations du programme des films de douze classiques cinématographiques, la continuation du travail du Musée ambulant, l'essai de la distribution des films par les clubs des amateurs et enfin, mais ceci n'est pas de moindre importance, la classement et le travail sur le cataloguement des films, de livres, de photos et de documents qui concerne la cinématographie. Tout cela est prévu à côté de devoir de chaque jour sur la recherche et le classement de films importants pour l'histoire de l'art cinématographique.

Notre travail n'est pas si facile, mais nous espérons que l'année prochaine nous apporterons les bulletins qui parleront de l'accomplissement complet de nos devoirs, mais ceci dépend de l'aide de tous les membres de FIAF. Nous attendons cette aide, et quant à nous, nous sommes bien disposés à offrir nos services qu'nous sommes capables de rendre.

↓ un rapport sur ~~les~~